

Ce qu'*elles* façonnent
de jour comme de nuit
FÉRIELLE DOULAIN-ZOUARI

14/02
- 13/04
2024

Ce qu'*elles* façonnent de jour comme de nuit

Elles. Celles qui creusent avec leurs mains, extraient l'argile, le tamisent, le pétrissent, le mettent en forme, et attisent le feu.

Elle. La terre. L'argile. Qui se modèle, sèche et se durcit.

Elle. L'eau. Celle qui coule, abreuve, et donne la vie.

Elles. Les lignes. Celles creusées par l'eau dans la terre.

Celles de la nature sauvage et de l'érosion des pierres.

Celles des parcelles qu'on cultive. Celles de l'écriture.

Celles des chemins et des routes. Celles qui tissent ou qu'on sculpte.

Celles qui disent nos origines premières.

Elles. Les traces. Celles de ces lignes, en soustraction ou en addition.

Celles des matériaux qui se rencontrent.

Celles du temps qui passe et qui laisse son empreinte.

Elles. Natures.

Férelle Doulain-Zouari

What They (*elles*) Shape Day and Night

Elles.* The women who dig with their hands, extract the clay, sift it, knead it, shape it, and fan the fire.

Elle.** The earth. The clay. That forms, dries and hardens.

Elle. Water. That which flows, quenches, and gives life.

Elles. Lines. Those dug by water into the earth.

Those of untamed nature and stone erosion. Those of cultivated fields.

Those of writing. Those of paths and roads.

Those that weave or are sculpted. Those that tell of our first origins.

Elles. The traces. Those of lines, subtracted or added.

Those of materials that meet.

Those of time that passes and leaves its mark.

Elles. Natures.

*French plural feminine personal pronoun

**French singular feminine personal pronoun

Férielle Doulain-Zouari

TEXTE CURATORIAL

Où qu'ils aillent et quoi qu'ils fassent, les hommes tracent des lignes.

Tim Ingold

C'est à travers un damier de terre cuite que Férielle Doulain-Zouari serpente autour de la ligne, pour interroger sa production autant que son existence. Elle y vise les naturelles, et les tracées par l'homme ; celles des racines et celles qui délimitent des parcelles ; celles de la trace de l'eau sur les rochers ou celles que l'on sculptait dans les pavés pour ne pas glisser ; celles qui séparent l'eau et la terre et celles qui séparent les hommes entre eux. La ligne pourtant connecte, longe et traverse, elle unie et délie pour dessiner l'espace du monde et ses contours afin de bâtir l'espace qui le soutient. L'installation de Férielle Doulain-Zouari est un ensemble montable, puis démontable, un sujet de son lieu qui propose à la ligne d'opérer sous nos yeux. Ce qu'elles façonnent de jour comme de nuit, est un carrelage, un réalignement qui juxtapose et interconnecte, épousant l'architecture de l'espace qui l'accueille ainsi que ses contraintes, donnant force à la physicalité première de la matière.

Selon Tim Ingold, à travers la modernité, les lignes sont devenues droites, délaissant la trace et l'empreinte du geste. Férielle s'engage à interroger le travail manuel comme vecteur de reconnexion avec la nature, afin de rendre aux lignes leur vivacité primaire et retrouver le tressaillement de leur tracé. La reproduction des lignes et leur intrication rappelle le tissage, premier champ d'expérimentation de Férielle, à travers le plastique puis le fil de fer, avant d'en venir à la terre. Matériau d'ancrage qui offre racine, il est ce sur quoi l'on marche et accueille les lignes de nos sillons.

Travailler la terre à travers des procédés ancrés dans l'histoire de la Tunisie, c'est aussi remonter la ligne du temps. Férielle, pour la production de ce damier, a travaillé à Belkhir, au sud de la Tunisie auprès d'une lignée de femmes potières qui extraient l'argile manuellement, la tamise, la travaille, pour ensuite la mettre en réserve. C'est une technique datant de la préhistoire basée sur l'assemblage de lignes de terre, appelés colombins, qui permet à ces femmes de sculpter leur modèle en hauteur. Révolue par l'apparition du tour, la poterie en colombins se rapproche plus de l'organique, laissant à la terre sa liberté d'être et à l'aléatoire de prendre la place. C'est 160 carreaux qui ont été moulés de terre coulée, séchés, frottés, lissés et gravés de lignes creuses à la main avant d'être recouverts d'engobe – argile humide appliquée sur la terre sèche avant la cuisson pour

teinter de blanc, d'ocre, ou de brun. Ces poteries artisanales sont ensuite cuites au feu ou aux cendres, nourries par de la bouse de vache ou des feuilles de cactus séchées, suivant une méthode préexistante à l'usage de fours. Férielle a choisi la cuisson aux cendres, offrant un rendu plus maîtrisable mais dont les traces inopinées de cuisson se font plus subtiles.

Malgré la ferveur du labeur, la maîtrise est impossible. En pétrissant l'inattendu, Férielle Doulain-Zouari a souhaité rendre à la nature ce qui lui appartient, le règne de l'aléa. La forme, la couleur, la densité s'imposent à la sortie de la cuisson. Ici des reflets roses et mauves se sont timidement conviés à la teinte du damier. Une fois assemblé, c'est son irrégularité qui prévaut et qui l'écartèle. Les lignes creusées de la main de Férielle qui divisent chaque carreau, cimentent le damier en tant qu'unité collective. Ajouter une ligne pour Férielle, rappelle la nature, l'eau coule, la racine qui pousse, ces lignes qui unissent les symbiotes.

Le sable est venu s'ajouter à la terre. Chauffé à des températures hors normes, il se transforme. Les graviers de verre, soufflés ou fondus en bloc, tracent aussi des lignes. Les verriers artisanaux de Tunisie travaillent pour la plupart le verre recyclé. Leurs cuissons sont organisées par sessions de couleurs. Les fours sont dédiés au vert, puis au bleu, puis au transparent au gré des verres recueillis. Aux changements de couleurs, les fours sont nettoyés, des pelletés de verre liquide en sont extraites. Cette lave artificielle est ensuite refroidie pour être réutilisée. Cette masse séchée peut se concasser en granulés. Cette poudre n'est pas coupante, elle rappelle la friabilité de l'argile émietté. Le sable retrouve presque son état premier à travers ce processus circulaire où la terre reprend ses attributs.

C'est une strate de lignes pleines de cette matière qui est apposé sur le damier taillé, un sillage inversé qui rappelle les amas de terre formés pour le creusement des sillons agricoles. Férielle Doulain-Zouari par ce geste complémentaire vient rendre du plein au vide tout en créant une démultiplication des lignes de terre. Cette nouvelle grille de lignes est déformée par les courbes et rappelle la circularité de l'ordre du monde naturel, tout comme cette oeuvre, composée d'éléments essentiels, la terre, l'eau et le feu, que l'on peut refondre et transformer pour lui donner une autre forme dictée par une nouvelle infinité de lignes.

CURATORIAL TEXT

Wherever they go and whatever they do, Man draws lines

Tim Ingold

It's through a terracotta checkerboard that Férielle Doulain-Zouari meanders around the line, in order to question its production as much as its existence. She focuses on those natural and those traced by man; those of roots and those that delimit plots of land; those of the trace of water on rocks or those carved into cobblestones to prevent slipping; those that separate water and earth and those that separate people from each other. Yet the line connects, skirts and crosses; it unites and unties to draw the space of the world and its contours in order to build the space that sustains it. Férielle Doulain-Zouari's installation is an ensemble that can be assembled and disassembled, a subject of its own place where the line operates before our very eyes. *Ce qu'elles façonnent de jour comme de nuit (What They (Elles) Shape Day and Night)*, is a tiling, a realignment that juxtaposes and interconnects, embracing the architecture of the space that hosts it as well as its constraints, giving strength to the primary physicality of the material.

According to Tim Ingold, through modernity, lines have become straight, abandoning the trace and imprint of gesture. Férielle is committed to questioning manual work as a means of reconnecting with nature, in order to return lines to their primary liveliness and rediscover the tremor of their trace. The reproduction and interweaving of lines recalls weaving, Férielle's first field of experimentation, through plastic and then wire, before moving on to earth. An anchoring material that offers roots, it is what we walk on and welcomes the lines of our furrows.

Working the earth using processes rooted in Tunisia's history also means tracing back the line of time. For the production of this checkerboard, Férielle worked in Belkhir, in southern Tunisia, with a line of women potters who extract the clay by hand, sift it, work it and then store it. It's a technique dating back to prehistoric times, based on the assembly of lines of clay, called colompins, which enabled these women to sculpt their models vertically. Having been superseded by the advent of the potter's wheel, colompin pottery is now closer to the organic, allowing the earth its freedom to be and the random to take its place.

It is 160 tiles that have been molded from cast clay, dried, rubbed,

smoothed and engraved with hollow lines by hand before being covered with engobe - wet clay applied to dry clay before firing to tint it white, ochre or brown. These handmade potteries are then fired with fire or ashes, fed with cow dung or dried cactus leaves, following a method that pre-existed the use of kilns. Férielle has opted for ash firing, offering a more controllable finish but with more subtle traces of firing.

Despite the fervor of the labor, mastery is impossible. By kneading the unexpected, Férielle Doulain-Zouari wanted to give back to nature what belongs to it, the reign of randomness. Shape, color and density impose themselves right out of the kiln. Here, pink and mauve reflections have timidly invited themselves into the checkerboard hue. Once assembled, it's the irregularity that prevails and sets it apart. The lines carved by Férielle's hand, which divide each tile, cement the checkerboard as a collective unit. Adding a line for Férielle is reminiscent of nature, of water flowing, of roots growing, of the lines that unite symbionts.

Sand has been added to the soil. Heated to extraordinary temperatures, it is transformed. The gravels of glass, blown or melted into blocks, also trace lines. Most of Tunisia's artisan glassmakers work with recycled glass. Their firings are organized by color session. The furnaces are dedicated to green, then blue, then transparent, depending on the glass collected. At each color change, the furnaces are cleaned, and scoops of liquid glass are extracted. This artificial lava is then cooled and reused. This dried mass can be crushed into granules. This powder is not sharp, but reminiscent of the friability of crumbled clay. Sand is almost restored to its original state through this circular process, where the earth regains its attributes.

A stratum of solid lines of this material is applied to the cut checkerboard, an inverted groove reminiscent of the piles of earth formed when digging agricultural furrows. With this complementary gesture, Férielle Doulain-Zouari returns fullness to emptiness, creating a multiplication of earth lines. This new grid of lines is deformed by curves, recalling the circularity of the natural world's order, just like this work, composed of essential elements - earth, water and fire - that can be remelted and transformed to give it another form dictated by a new infinity of lines.

BIOGRAPHIE

FÉRIELLE DOULAIN-ZOUARI

FÉRIELLE DOULAIN-ZOUARI, d'origine franco-tunisienne, née en 1992, vit et travaille à Tunis. Suite à des études d'art appliqué et de design textile, Férielle explore le lien entre le tissage, l'art et son environnement. Elle est exposée aux seins de multiples musées d'envergures nationales et internationales tels que le Musée des Beaux-Arts d'Angers et ainsi qu'au Musée des arts et des traditions populaires du Kef et à la Chapelle Saint Monique de Carthage en Tunisie. En 2022, elle reçoit le Prix Révélation du Ministère de la Culture Sénégalaise lors de la 14^e édition de la Biennale de Dakar - Dak'Art 2022, grâce à son installation *Current Water* très remarquée. Elle y est exposée dans l'exposition Internationale, *Í Ndaffa #/ Forger/ Out of the fire*, curatée par Malick Ndiaye, directeur et conservateur du Musée Théodore-Monod d'art africain à Dakar au Sénégal, et intègre suite à son Prix, les collections du Ministère de la Culture du Sénégal.

À travers l'utilisation de techniques manuelles qui opèrent au présent, elle questionne les différentes cohabitations qui existent entre le monde naturel et l'artificiel. Elle interroge les manières de représenter matériellement la rencontre, la réconciliation et le dénouement de conflits (identitaire, contextuel...). Ses travaux prennent la forme d'installations, de sculptures et de tissages de différentes factures. Ils sont liés à la vie quotidienne, s'inspirent de l'environnement, des éléments qui l'entourent (matériaux industriels, objets fonctionnels, flore locale) et des systèmes de débrouille mis en œuvre au quotidien. Son atelier se déplace selon les opportunités rencontrées, y compris auprès d'artisans ouvriers. A travers ce parcours, la référence au travail manuel est devenue essentielle dans sa création ainsi que la volonté de susciter échanges et interrogations grâce à un langage plastique.

BIOGRAPHY

FÉRIELLE DOULAIN-ZOUARI

FÉRIELLE DOULAIN-ZOUARI, of French-Tunisian origin, born in 1992, lives and works in Tunis. Férielle studied applied art and textile design and explores the link between weaving, art and her environment. Her work has been exhibited in many national and international museums such as the Musée des Beaux-Arts in Angers, the Musée des arts et des traditions populaires in Kef and the Chapelle Saint Monique in Carthage, Tunisia. In 2022, she received the Revelation Prize from the Senegalese Ministry of Culture at the 14th edition of the Dakar Biennale - Dak'Art 2022, thanks to her installation *Current Water*, which was highly acclaimed. She was exhibited in the international exhibition, *Ī Ndaffa #/ Forger/Out of the fire*, curated by Malick Ndiaye, director and curator of the Musée Théodore-Monod d'art africain in Dakar, Senegal.

Through the use of manual techniques that operate in the present, she questions the different cohabitations that exist between the natural world and the artificial. She questions the ways of materially representing the meeting, the reconciliation and the resolution of conflicts (identity, contextual...). Her work takes the form of installations, sculptures and weavings of different styles. They are linked to daily life, are inspired by the environment, the elements that surround it (industrial materials, functional objects, local flora) and the coping systems implemented on a daily basis. Her studio moves according to the opportunities encountered, including with craftsmen. Through this journey, the reference to manual work has become essential in its creation as well as the desire to spark exchanges and questions thanks to an artistic language.

CV

FÉRIELLE DOULAIN-ZOUARI

B. 1992,
LIVES AND WORKS IN TUNIS

EDUCATION

- 2015 Master in Textile Innovation, ENSAAMA Olivier de Serres, Paris, France.
Fashion Design, ESAA Duperré, Paris, France.
- 2013 Foundation year in applied arts, ESAA Duperré, Paris, France.

SOLO SHOWS

- 2022 Seetlul li la wer, garden of the French Institute of Saint Louis, Saint Louis, Senegal.
- 2019 Current Water, curated by Fatma Kilani and Patricia Triki, Saint Monique Chapel of Carthage, Carthage, Tunisia.

GROUP SHOWS

- 2023 Où s'arrêtent les routes et commence l'écriture ?, Festival Dream City, Tunis, Tunisia.
A Tribute To Spatiality, SEPTIEME Cotonou, Cotonou, Bénin.
I've got a feeling, curated by Marie Lozon de Cantelmi, Musée des Beaux-Arts d'Angers, Angers, France.
The Event of a Thread, Central Tunis in collaboration with the Institut für Auslandsbeziehungen and the Goethe Institut, Tunis, Tunisia.
- 2022 Kisas Ziraaya, Musée des arts et des traditions populaires du Kef with Museum Lab, Le Kef, Tunisia.
Infinies libertés, pour une démocratie féministe, Biennale d'Art et d'Architecture du Frac Centre-Val de Loire, Vierzon, France.
Kif el Kef, El Kef, Tunisia.
The Octopus, Angewandte Innovation Lab, Vienna, Austria.
Selected artist, Dakar Biennale, 14th edition, Dakar, Senegal.
Tant que les arbres s'enracineront dans la terre, Jardin de la Résidence de France, Dakar, Senegal.
Fawassel, Cité de la Culture, Tunis, Tunisia.
Les Résistantes, series of four outdoor installations, Le Kef, Tunisia.
- 2021 Octopus Programme at Index, Swedish Contemporary Art Fondation, Stockholm, Sweden.
Collective Reflections : Contemporary African and Diasporic Expressions of New Vanguard, Gallery 1957, Accra, Ghana.
Voyages, curated by Wadi Mhiri, Musk & Amber Gallery, Tunis, Tunisia.
#Unconditional, AGorgi Gallery, Tunis, Tunisia.
PLAY ID, Angewandte Festival, Vienna, Austria.
Livres d'artistes, AGorgi Gallery, Tunis, Tunisia.
Espoirs 21, Dar Jeld, Tunis, Tunisia.

- 2020 Un pas vers l'après, installation from the online project, B7L9 Art Station, Tunis, Tunisia.
Knotentopology, Férielle Doulain-Zouari et Bárbara Palomino-Ruiz, PARALLEL VIENNA Art Fair, Vienna, Austria.
Knotentopology – Open Studio, Férielle Doulain-Zouari and Bárbara Palomino-Ruiz, Philomena+, Vienna, Austria.
Morceaux choisis, SEPTIEME Gallery, Paris, France.
- 2019 Toute minute intermédiaire, Le Pupitre and JISER, Alger, Algeria.
BISO, International Sculpture Biennale of Ouagadougou, Burkina Faso.
- 2017 JAOU Tunis Festival, Tunis, Tunisia.
- 2016 LA TOMA, Factoria Santa Rosa Gallery, Santiago, Chile.
- 2014 Déco off, Visconti Gallery, 75006 Paris, France.

RESIDENCIES

- 2022 Villa Saint Louis Ndar, Institut Français de Saint Louis, Saint Louis, Senegal.
- 2020 Philomena+, Vienna, Austria.
Corporate residency, Kilani Group, with LA BOITE–Un lieu d'art contemporain, Tunis, Tunisia.
- 2019 JISER réflexions méditerranéennes, Le Box24 and Aria Projects, Alger, Algeria.
- 2018 Les Ateliers Coteaux, supported by Selma Feriani Gallery, Tunis, Tunisia.
- 2017 Atelier Driba, artcrafts studio, Tunis, Tunisia.
- 2016 Factoria Santa Rosa Gallery, Santiago, Chile.

GRANTS & AWARDS

- 2022 Revelation Award from the Senegalese Ministry of Culture at the Dakar Biennale, 14th edition.
"Les Résistantes", production grant Tfanen–Bourse de création & l'Art Rue.
- 2021 «Prix Rambourg» finalist, Fondation Rambourg.

COLLECTIONS

Senegalese Ministry of Culture.
Musée des Beaux Arts d'Angers.